

## HANOUKA : HANOUKA SERAIT-IL UNIQUEMENT UNE VERSION JUIVE DE NOËL ?

### Retranscription

Bonjour tout le monde, ici Rav David Fohrman. Hanouka arrive très bientôt et, ça se voit ! Si vous habitez en Israël, ils commencent à vendre des beignets un mois à l'avance. Mais dans le reste du monde, et je sais que ce que je vais dire risque d'être pas très orthodoxe surtout pour un rabbin, mais on sent que Hanouka est là lorsque on fait ses courses au centre commercial, et qu'on voit une scène familière: la lueur orange de la ménora électronique se mêlant aux lumières vacillantes du sapin de Noël. Les cartes de vœux dans le magasin qui proclament : "Joyeuses fêtes!", avec un mélange des vacances d'hiver, et une absence remarquée de toute trace de religion.

Et je pense que beaucoup d'entre nous craignent ce moment redoutable, alors qu'on fait nos courses pour Hanouka et votre enfant se tourne vers vous et demande: « maman, papa, est ce que Hanouka, c'est le Noël des Juifs ? Parce que, regarde, On reçoit des cadeaux, eux aussi ; on allume des bougies, eux ont des sapins illuminés et nos voisins chrétiens allument même des bougies à leurs fenêtres chaque année. Est-ce que Hanouka c'est en fait juste un Noël juif? »

Alors vous expliquez à votre enfant : « Bien sûr que non !, mon petit Jérémie. Tu vois, Hanouka n'a rien à voir avec ce gars en costume rouge là-bas, (même si il a une grande barbe blanche). Hanouka, c'est l'histoire d'un petit groupe de Juifs, les Makabim, qui se sont rebellés contre les Grecs. "Non seulement les Makabim ont vaincu l'armée grecque, mais en plus ils ont reconquis Jérusalem et le Temple, et ils ont rétabli la liberté de pratiquer notre religion."

Jérémie hoche alors la tête, mais quand vous quittez le centre commercial avec vos sacs plein de cadeaux, vous pouvez pas vous empêcher de penser: "Hanouka est une fête qui commémore un groupe de Juifs qui ont refusé de s'identifier à la culture non juive dominante de l'époque. Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? ici même, dans le parking, entre Nike et le magasin Apple ? On n'est pas en train de mélanger nos cultures, justement ?"

Vous montez donc dans votre voiture, mais la petite question de Jérémie continue de vous tarauder : Hanouka est-elle un Noël juif? Est-ce juste une étrange coïncidence que ces deux fêtes semblent toujours se dérouler dans la même période de l'année? Parfois, le tout premier jour de Hanouka tombe même le 25 Décembre ! Vous hochez la tête tout en quittant le centre commercial.

OK, alors j'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles pour vous. Commençons par la bonne nouvelle. Hanouka n'est certainement pas le Noël juif – c'est impensable. Hanouka est antérieure à l'arrivée du christianisme d'environ 200 ans, et ne peut donc en aucune façon être une réplique de Noël.

Et maintenant, la mauvaise nouvelle: Jérémie et vous n'êtes pas les premiers à penser à tout ça. Il s'avère que certains universitaires y ont pensé aussi. Et certains affirment qu'il n'y a aucune coïncidence. Selon eux, si les dates de Hanouka et Noël coïncident dans notre calendrier, c'est parce que ces fêtes sont de la même origine !

Ça peut vous sembler horrible - mais, détendez-vous, respirez profondément, ne jetez pas encore des pierres sur l'écran - laissez-moi vous expliquer leur point de vue pendant une minute, puis nous en parlerons.

En 1947, un universitaire du nom de Julian Morgenstern a écrit une série d'articles qui tentaient de retracer les racines de Hanoukka et de fêtes antérieures à Hanouka. Il se trouve que les païens célébraient souvent ce moment où la période du gel commençait à se stabiliser - juste au moment du solstice d'hiver, quand le jour est le plus court et la nuit est la plus longue de l'année. Morgenstern prétendait que Hanoukka avait été copié sur une de ces fêtes - en particulier, un jour férié observé dans la Syrie antique. Ces fêtes d'hiver païennes, en l'occurrence, impliquaient des rituels de feu; et, chaque fois que ces Syriens inauguraient un nouveau temple en l'honneur de leurs dieux, ils le faisaient justement au moment du solstice.

Alors, dites-moi, ça vous rappelle quelque chose ? Rappelez-vous : Que signifie réellement le nom de Hanouka ? Cela signifie "inauguration"; c'est le jour où on a ré-inauguré notre Temple au Tout-Puissant. Et on a, nous aussi, des rituels liés au feu, non ? On a ces bougies que nous allumons tous les jours de Hanouka. Eh bien, selon Morgenstern, nous sommes des copieurs; nos fêtes ne sont qu'une nouvelle version de cette célébration païenne du solstice.

Ça, c'est la théorie de Morgenstern.

Donc, s'il avait raison, si les Makabim n'avaient fait que copier leurs contemporains païens, je ne sais pas vous, mais pour moi, ce serait une grande déception. Alors, quelle est la vérité ? Est-ce que Hanouka n'est qu'une version juive de ces fêtes universelles d'hiver auxquelles on aurait ajouté une sorte de message spirituel ? Morgenstern aurait-il raison ? Avons-nous tous toujours vécu dans le mensonge ? Qui dit vrai ?

Pour chercher une réponse, je veux vous faire voyager à travers deux textes rabbiniques qui, ensemble, pourraient nous aider à comprendre tout ça. Ces deux passages du Talmud ont été portés à mon attention par Rav Ami Silver, l'un de nos collaborateurs ici à Aleph Beta, lors d'une discussion que nous avons eue sur Hanoukka il y a plusieurs mois. Quoi qu'il en soit, je pense qu'en étudiant ces deux passages du Talmud et leurs implications, on verra que les Sages eux-mêmes ont peut-être pensé que Morgenstern avait raison dans un sens - et avait tout à fait tort dans un autre sens.

Le premier passage talmudique est peut-être familier à certains d'entre vous - il apparaît dans le Traité Shabbat, et c'est le texte du Talmud qui donne la source de la fête de Hanouka. Le deuxième passage se situe dans le Traité Avodah Zarah, et n'a absolument rien à voir avec Hanouka - mais je pense qu'il existe des preuves que ces textes sont en fait liés l'un à l'autre; et pour vraiment comprendre l'un ou l'autre, il faut les comprendre tous les deux. Si on arrive, je pense qu'on atteindra quelque chose d'assez profond, voire choquant, à propos des véritables racines spirituelles de Hanouka.

Alors, commençons par le premier texte. Talmud de Babylone, traité Shabbat, page 22a. Voilà ce que la Guemara nous enseigne:

Maïe Hanouka... Qu'est-ce que Hanouka? Béka-f-hé békislév - le 25e jour du mois de Kislev, Yomé dé-'hanouka témanya inoun - la période de Hanouka dure huit jours, délo lémisspèd béhone védélo léhit'anote béhone - durant lesquelles il est interdit de prononcer des oraisons funèbres et de jeûner.

Maintenant, permettez-moi de m'arrêter là avant même d'aller plus loin, réfléchissez un instant à cette définition de base de Hanouka. C'est quoi Hanoukka? Ce sont des jours où... délo lémisspèd béhone védélo léhit'anote béhone, durant lesquelles il est interdit de jeûner et de prononcer des oraisons funèbres. Mais quel rapport avec Hanouka?!

En faite, si les Sages se posent cette question: qu'est-ce que Hanouka? C'est qu'ils cherchent une définition de cette fête. Quelle réponse auriez-vous donnée aux Sages ? On aurait parlé de la victoire militaire contre

les Grecs, du miracle de la fiole d'huile, de nos réunions familiales pour allumer des bougies à l'entrée de nos maisons. Après avoir mentionné toutes ces choses importantes, peut-être qu'on rajouterait au passage: « et puisque c'est une fête, cela signifie : pas de jeûne ni d'oraison funèbre pendant huit jours ». Mais, on est bien d'accord, on n'aurait jamais commencé par ce détail pour répondre à la question : « Qu'est-ce que Hanouka? »

Pourtant, c'est exactement ce que les Sages font. ils répondent : "Ce sont huit jours en plein hiver où on ne peut ni jeûner ni faire d'oraison pour des gens qui meurent!" Ce n'est qu'une fois qu'ils ont donné cette définition semble-t-il "essentielle" que les Sages continuent à expliquer pourquoi on ne jeûne pas et on ne fait pas d'oraison. C'est parce que voilà, il y a eu cette victoire militaire, le miracle de la fiole d'huile, le Temple qui a été restauré, etc.... Alors pourquoi le jeûne ou les éloges funèbres ne sont-ils pas considérés comme une définition critique de la fête elle-même? Soyons honnête, si vous faites un sondage dans la rue à propos de Hanouka - combien de personnes vous parleraient immédiatement de l'interdit d'éloges funèbres ou de jeûner?

Quoi qu'il en soit, revenons au texte et, pour terminer, voici ce que disent les Sages à propos de Hanouka. Ce sont des jours où on ne fait pas d'oraison, où on ne jeûne pas, pourquoi ? Chékéchénikhnéssou yévanim lahékhal - Parce que quand les Grecs ont envahi le Temple, timéhou kol hachémanim chébahékhal - ils ont souillé toute l'huile qui était là. Oukh-chégavra malkhout beth 'hachmonai - et quand le royaume des 'hachmonaïm - c'est-à-dire les Makabim - se sont rebellé contre les Grecs, ounsa'houm - et qu'ils les ont vaincus. ils ont fouillé autour, vélo mats-ou éla pakh é'had chél chémèn - et ils n'ont pu trouver qu'une fiole d'huile, chéhaya mouna'h bé'hotamo chél cohen gadol - qui était encore scellé du sceau du Grand Prêtre. Vélo haya bo léhadlik éla yom é'had - et il ne contenait que suffisamment d'huile pour allumer la Menorah pendant un seul jour. Na'assa bo ness - Un miracle s'est produit, véhidlikou miménou chemona yamim - et l'huile a brûlé huit jours consécutifs. Léchana haa'hérèt - L'année suivante, kav'oum vé'assaoum yamim tovim - ils ont établi ces huit jours de fête, béhalèl véhodaha ... un temps de louange et de remerciement à Dieu.

Je vais vous proposer que toute cette histoire de "pas de jeûne, pas d'oraisons funèbres" n'est pas du tout un détail mineur, comme on pourrait le penser. Aussi fou que cela puisse paraître, je pense que c'est vraiment, selon le point de vue rabbinique, une sorte de définition de base de cette fête. Afin de comprendre cela, il nous faut étudier le deuxième texte talmudique dont je vous ai parlé. Alors, suivez-moi dans la prochaine vidéo.